

L'ÉTÉ DRAMATIQUE DE MOUMINE

d'après TOVE JANSSON

SPECTACLE TOUT PUBLIC
(dès 6 ANS)

UNE CRÉATION DU
THEATRE



QUELLE CHANCE
QUE CETTE FAMILLE
AIME TANT SE
BAIGNER...



LIEUX ET DATES DES REPRESENTATIONS

LA CHAUX-DE-FONDS
CREATION

HALLE AUX ENCHERES, rue Jaquet-Droz 23
LE 31 JANVIER A 17 H, LES 1, 4, 7 ET 8 FEVRIER A 17 H
Réservations Théâtre Rumeur 032/968 40 64

NEUCHÂTEL

LA BRASSERIE
LES 7, 8, 14 ET 15 MARS A 17 H

FRIBOURG

ESPACE MONCOR
LE 29 MARS A 17 H

ADAPTATION
MISE EN SCENE
SCENOGRAPHIE
LUMIERE
TOILES PEINTES ET AFFICHE
COSTUMES

Sylvie Girardin
Sylvie Girardin, Jean Claude Pellaton
Blaise Froidevaux
Yves Robert
Denis Rebetez
Michèle Rothen, Monique Wiedmer

LA MUME
LA MISALINE
Mlle SNORQUE
MOUCHON
LA PETITE MU
MOUMINE
PAPA MOUMINE
MAMAN MOUMINE
EMMA

Alexa Gruber
Célia Froidevaux
Jennifer Roemer
Justine Kraus
Julie Froidevaux
Lyle Gruber
Christophe Jaggi
Martine Arnaboldi
Sylvie Girardin

*«Vous jouez le sentimentalisme avec eux parce qu'ils sont petits
mais le format n'a aucune importance».*

Tove Jansson

NOUS REMERCIONS

LA LOTERIE ROMANDE
LA VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS
LA VILLE DU LOCLE
EBEL SA
PRO JUVENTUTE
LE CENTRE CULTUREL NEUCHATELOIS
LE TPR

FONDATION STANLEY THOMAS JOHNSON
LA VILLE DE NEUCHÂTEL
LE CANTON DE NEUCHÂTEL
CORUM SA
LE SERVICE CULTUREL MIGROS NE-FR
LE THEATRE DE LA POUDRIERE
L'IMPARTIAL

ADMINISTRATION CONTACT:

THEATRE RUMEUR - 13, RUE DES FLEURS - 2300 LA CHAUX-DE-FONDS - TEL. 032/968 40 64

Ces mômes qui brûlent les planches

A La Chaux-de-Fonds (NE), le Théâtre Rumeur met six enfants en scène, dans «L'été dramatique de Moumine»



La joyeuse équipe de «L'été dramatique de Moumine», Germond

Giovanni Sammali

.....
 Ils répètent depuis six mois, deux fois par semaine. Agés de 10 à 13 ans, six comédiens en herbe jouent ce soir avec trois adultes la générale de «L'été dramatique de Moumine», à la Halle aux Enchères de La Chaux-de-Fonds (NE). Le Théâtre Rumeur n'en est pas à sa première création jeune public. Mais c'est la première fois que Sylvie Girardine et Blaise Froidevaux relèvent le défi de lancer en scène des enfants, dont leurs deux filles. «Une expérience unique, très lourde à mener, mais merveilleuse!»

L'adaptation du texte de la

Finlandaise Torve Jansson, qui a créé la série des Moumine, plonge le spectateur dans le monde rassurant, fantastique et chaleureux de cette auteure contemporaine. Une éruption volcanique, un raz-de-marée, et la famille Moumine emménage dans une très mystérieuse maison... Par leur naturel, Jennifer, Justine, Celia, Julie, Alexa et Lyle donnent de l'authenticité aux personnages qu'ils campent. Le trac? La joyeuse équipe le ressent à peine.

Frais, drôle, touchant, ce spectacle plein de relief prend des formes de voyage initiatique au cœur du théâtre, puisque la pièce parle... d'un spectacle. Dans le texte, le prix

d'entrée des représentations consiste en «tout ce qui est bon à manger». Pour boucler la boucle dans le va-et-vient entre fiction et réalité, il faudra apporter des victuailles — destinées aux Cartons du cœur — pour assister à la séance du 8 février! Un geste à saluer, surtout au vu des minimoyens de la troupe, qui a improvisé une rampe de scène avec des balles de ping-pong posées sur les ampoules d'une guirlande de Noël!

«L'été dramatique de Moumine». Les 31 janvier, 1, 4, 7 et 8 février, La Chaux-de-Fonds, La Halle aux Enchères, (032/968 40 64). Les 7, 8, 14 et 15 mars à Neuchâtel, La Brasserie, (032/725 05 05) et le 29 mars à Fribourg, Espace Mancor, (026/323 25 55)

6-3-98

Théâtre Les Moumine sauvés des eaux



Le théâtre comme bouée de sauvetage. photo sp

La famille Moumine vit un été doublement dramatique: voici d'abord un raz-de-marée qui inonde sa vallée. Mais, sur les flots, vogue une étrange maison, dans laquelle s'embarquent les rescapés, à l'exception de Moumine, égaré dans la tourmente. Voici que dans cette maison providentielle, le tonnerre gronde, les fruits ne se mangent pas, le décor est peint sur

des toiles. Les Moumine découvrent le théâtre. Un lieu où tout ce qu'il faut prend un sens dans une autre réalité, celle de la scène. Initiés par la gardienne des lieux, les protagonistes de «L'été dramatique de Moumine» vont peu à peu investir cette scène avec un drame qu'ils écrivent eux-mêmes, véritable bouteille jetée à la mer pour retrouver le fils perdu.

On doit la saga des Moumine à Tove Jansson, une Finlandaise qui maniait le pinceau et la plume avec la même habileté. Elle est aujourd'hui remise à l'ordre du jour par le théâtre Rumeur qui, depuis sa création, en 1991, s'adresse en priorité au jeune public. Et encadre ses enfants comédiens avec souplesse: ceux-ci ont pu choisir eux-mêmes le rôle qu'ils désiraient interpréter... Certains, paraît-il, ont joué la carte de la proximité, d'autres ont préféré la composition...

DBO

● Neuchâtel, théâtre de la Brasserie, demain, dim., puis 14 et 15 mars à 17 heures.

LUNDI 9 MARS 1998 L'EXPRESS

Brasserie Quand les Moumines découvrent les joies du théâtre

Un grenier, quelques robes défraîchies, des chapeaux à plumes, et l'imagination prend son envol. Le goût du théâtre s'attrape très jeune. Grenier tout trouvé, la salle de la Brasserie, Neuchâtel a offert ses planches samedi et hier, et le théâtre Rumeur a ouvert la scène aux enfants. Un public de gosses assis en rangs serrés a suivi bouche bée «L'été dramatique de Moumine», d'après la Finlandaise Tove Jansson.

Jouer au roi, à la reine, aux princesses sacrifiées et au lion rugissant, c'est le bonheur suprême entre six et douze ans. Comédiens et spectateurs se sont trouvés en pleine complicité. Sylvie Girardin n'a eu qu'à guider sa jeune troupe, en laissant à

chacun des six jeunes acteurs le choix de leur rôle et du style à lui donner. Tout est possible, les Moumines sont des créatures apparentées aux trolls, habitués des légendes nordiques.

La poussière des souvenirs

Le début de l'intrigue de cette adaptation se déroule sous les tropiques, entre mer et volcan. A la suite d'une éruption, un raz-de-marée engloutit la maison d'une famille de Moumines. Munis de bouées, à l'aise devant l'adversité, ils se retrouvent au sec dans un bâtiment désert. Les confitures sont en plâtre et les pommes en bois. Des alignements de perruques se découvrent dans un réduit. Il y a pire, de curieux ricanements

sortent de l'ombre. Comme une sorcière avec son balai, surgit la veuve d'un régisseur.

Ce lieu bizarre, c'est bien sûr un théâtre et la veuve soulève vigoureusement la poussière des souvenirs.

Constatant l'innocente ignorance des Moumines, la vieille dame se résout à les initier aux grands classiques et aux alexandrins. Elle y réussit mieux que personne. Une tragédie prend forme dans des gambades et des quiproquos tenant davantage de la comedia dell'arte. Pour tout dire, c'est à ce moment-là que les rires se sont mis à bruir dans la salle. Et le spectacle s'est arrêté juste au moment où l'on commençait vraiment à s'amuser.

LCA

Théâtre Nouveau spectacle et tournées pour Rumeur

En 1991, Sylvie Girardin, comédienne professionnelle, s'est installée aux commandes du Théâtre Rumeur. Incognito, de squat en squat, économisant cartons et bouts de ficelles, elle a monté des spectacles pour adultes, d'autres pour enfants. Succès inespéré. Dans une semaine, elle et sa petite troupe entameront, jusqu'en avril, de Porrentruy, Moutier, Vevey, Fribourg et Bulle, une tournée scolaire avec le conte «La mort marraine», ce mot qui interpelle chaque enfant. Le théâtre est un moyen judicieux pour désamorcer un tel thème. Le Département de l'instruction publique du canton de Berne a engagé Rumeur, sur ce sujet, pour une tournée dans les écoles durant l'exercice 1998.

«SDF» avant la lettre, la troupe n'a rien changé à ses méthodes. Installée jusqu'aux prochaines votations à la Halle aux enchères, très exactement jusqu'au jour où l'autorité communale aura l'utilité de ces locaux «et après on verra», les enfants du Théâtre Rumeur montent une nouvelle

pièce: «L'été dramatique de Moumine» de Tove Jansson, Finlandaise née en 1914. Poser les questions dont personne ne s'empare, tel est l'un des objectifs de Sylvie Girardin à la recherche de textes. Il s'agit ici d'un travail d'équipe, l'œuvre retenue l'a été en collaboration avec les enfants qui ont lu l'ouvrage, où les personnages ne ressemblent à personne. Ni animaux, ni humains, ils peuplent un monde où règnent la tolérance et la fantaisie. Qu'ils aient pattes, pieds, visage ou museau, les héros masculins s'illustrent rarement par la violence alors que la fragilité féminine cache une force surprenante.

Cette étrange petite société arrive un jour dans un théâtre: «Un théâtre, c'est ce qu'il y a de plus important au monde, parce que l'on y montre les gens comme ils sont, ou pourraient être...» Autoritaire, la vieille concierge, veuve du régisseur, veille religieusement sur les lieux.

Une des particularités de Rumeur, c'est de répéter toujours avec costumes et maquillage. Les décors ne viennent donc pas se surajouter artificiellement après six mois

de répétition. Du premier au dernier jour, Sylvie Girardin, Blaise Froidevaux et Jean-Claude Pellaton, respectivement metteur en scène, scénographe et directeur des actions physiques, veulent du théâtre. La «première» est programmée le 31 janvier à la Halle aux enchères. On verra la pièce en février à La Chaux-de-Fonds, elle s'en ira en mars à La Poudrière à Neuchâtel, puis à Fribourg.

Pas de temps à perdre, les enfants ont passé les vacances d'automne à travailler. Tous ont déjà une expérience de la scène ou une curiosité artistique au-dessus de la moyenne. Certains ont choisi le personnage le plus proche d'eux-mêmes, d'autres des rôles de composition.

Pourquoi faites-vous du théâtre? «Parce que c'est comme un jeu, on fait semblant, on n'est plus soi-même, on est transformé. Si je suis fâchée, le théâtre me fait tout oublier... Moi, c'est pour me défouler, ça me fait sortir tous mes sentiments... Moi, depuis toute petite je rêvais de monter sur une scène... Moi, maman est comédienne et ça me plaisait... Moi, c'est pour m'amu-

ser...» Alexa, Jennifer, Justine, Célia, Julie et Lyle sont entourées de trois adultes: Martine Arnaboldi, formée au

Théâtre d'Ailleurs joue le rôle de la mère Moumine, Christophe Jaggi, lui a fait des études de théâtre à Lausanne,

celui du père, Sylvie Girardin est Emma, la vieille concierge

Denise de Ceuninck



La famille Moumine, drôle, ludique et didactique.

photo Leuenberger